

# Se préparer au Dimanche

22 Août 2021 – 21<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (B)

## PREMIERE LECTURE (Jos 24, 1ss.)

Lecture du livre de Josué

En ces jours-là,

Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ;  
puis il appela les anciens d'Israël,  
avec les chefs, les juges et les scribes ;  
ils se présentèrent devant Dieu.

Josué dit alors à tout le peuple :

« S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur,  
choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir :  
les dieux que vos pères servaient au-delà de  
l'Euphrate,  
ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays.  
Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »

Le peuple répondit :

« Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur  
pour servir d'autres dieux !

C'est le Seigneur notre Dieu

qui nous a fait monter, nous et nos pères,  
du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ;  
c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces  
signes  
et nous a protégés tout le long du chemin que nous  
avons parcouru,  
chez tous les peuples au milieu desquels nous  
sommes passés.

Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur,  
car c'est lui notre Dieu. »

## PSAUME (Ps 33 (34), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23)

**R/ Goûtez et voyez  
comme est bon le Seigneur !** (cf. Ps 33, 9)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,  
il écoute, attentif à leurs cris.  
Le Seigneur affronte les méchants  
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,  
mais le Seigneur chaque fois le délivre.  
Il veille sur chacun de ses os :  
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;  
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

## DEUXIEME LECTURE (Ep 5, 21-32)

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les  
uns aux autres ;

les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ;  
car, pour la femme, le mari est la tête,  
tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête,  
lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque  
l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de  
même pour les femmes à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple  
du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour  
elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain  
de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ;  
il voulait se la présenter à lui-même, cette Église,  
resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ;  
il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même  
façon que les maris doivent aimer leur femme :  
comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme  
s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son  
propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend  
soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que  
nous sommes les membres de son corps. Comme dit  
l'Écriture :

*À cause de cela, l'homme quittera son père et sa  
mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront  
plus qu'un.*

Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ  
et à l'Église.

## EVANGILE (Jn 6, 60-69)

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement  
dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses  
disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette  
parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même que ses disciples  
récriminaient à son sujet. Il leur dit :

« Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils  
de l'homme monter là où il était auparavant !...

C'est l'esprit qui fait vivre,  
la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous  
ai dites sont esprit et elles sont vie.

Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. »  
Jésus savait en effet depuis le commencement  
quels étaient ceux qui ne croyaient pas,  
et qui était celui qui le livrerait.

Il ajouta :

« Voilà pourquoi je vous ai dit  
que personne ne peut venir à moi  
si cela ne lui est pas donné par le Père. »

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples  
s'en retournèrent  
et cessèrent de l'accompagner.

Alors Jésus dit aux Douze :

« Voulez-vous partir, vous aussi ? »

Simon-Pierre lui répondit :

« Seigneur, à qui irions-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Quant à nous, nous croyons,  
et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

## *Introduction de la Parole :*

**« Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »**

L'Evangile de ce jour commence par cette réflexion des disciples de Jésus.. Mais, n'a-t-on pas envie de dire la même chose en lisant le texte de Saint Paul, aujourd'hui.. ?

Il y a environ 25 ans, en vacances dans un village des Alpes, on m'a demandé de lire la deuxième lecture au cours de la messe dominicale. Il s'agissait de cette lecture, que j'ai lue avec application.. A la sortie de la messe, un monsieur s'est approché de moi et m'a dit, sur un ton excédé :

« comment avez-vous pu lire ce texte aussi révoltant vis-à-vis des femmes, sur un ton aussi calme ? »... Un débat commença alors sur le parvis de l'église. Si je me souviens bien, on avait resitué le texte dans son contexte historique et sociologique... Et oui, un texte difficile à entendre, à l'heure où on parle sans cesse d'égalité des sexes, de féminisme, de parité...

Mais, si on prend un peu de recul, on peut s'interroger sur le terme « soumission », qu'il ne faut pas définir comme « écrasement » !! Il est bon de le penser en « soumission réciproque » qui est une modalité de l'expression de l'amour, où chacun devient l'obligé de l'autre. Je redonne ce que je reçois et le fais fructifier pour le bien de l'autre autant que pour moi.

On peut le voir dans la relation de couple, mais on peut aller plus loin (comme Saint Paul) et le situer dans un cadre plus large, c'est-à-dire dans la relation du Christ et de l'Eglise.

J'aime ce commentaire donné par le père Jean-Luc FABRE : « Ce que nous avons à faire les uns envers les autres, est inspiré par ce qui se vit au niveau de l'Eglise envers le Christ, une soumission, une remise de soi à l'action de l'autre, une déférence, une confiance, une autorisation... Notons bien que cela est une action positive de la part de l'Eglise : elle se soumet, elle n'est pas soumise... c'est d'elle-même qu'elle met en œuvre cette attitude, qui lui permet de recevoir ce que le Christ veut lui donner. Par-là, elle permet que du neuf advienne entre Lui et elle... Elle ne cherche pas son chemin propre, mais avec Lui, elle marche... Dès lors, toute vie demande cette soumission première, cette acceptation radicale de l'autre, ce respect de l'autre pour entrer dans un nouveau chemin commun...»

## Quelques pistes de réflexion :

- Qu'est-ce que le mot « soumission » veut dire pour moi ?
- « l'Eglise se soumet. Elle n'est pas soumise » dit le père FABRE Quelle distinction entre ces deux affirmations puis-je faire ?
- Dans nos relations d'amour (en couple ou avec les autres), avons-nous conscience de nous soumettre réciproquement dans le respect de ce que nous sommes ?